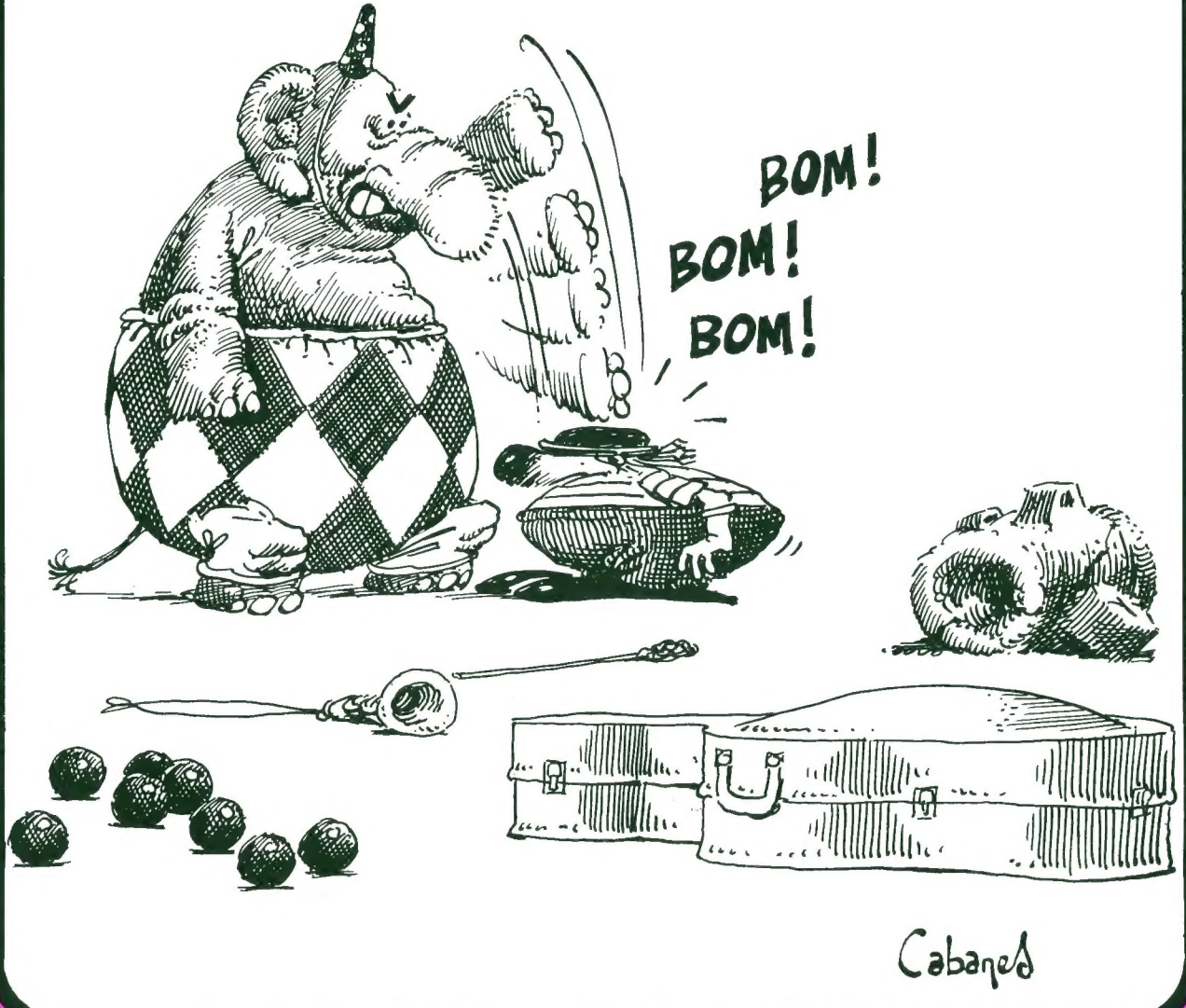
# SCHTROUMPF fanzine

## cabanes "super as" jerry spring

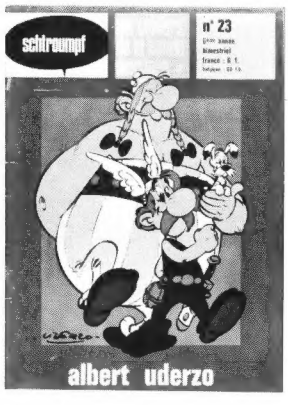


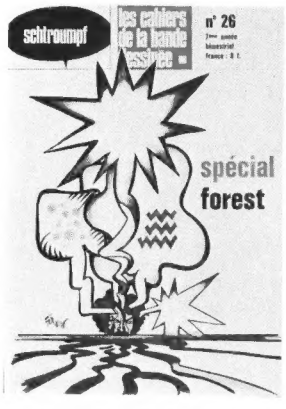

MENSUEL Nº 28 MARS 79/10 F

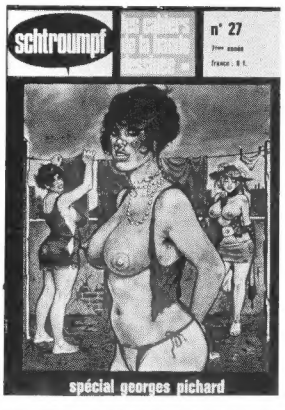
éditions jacques glénat

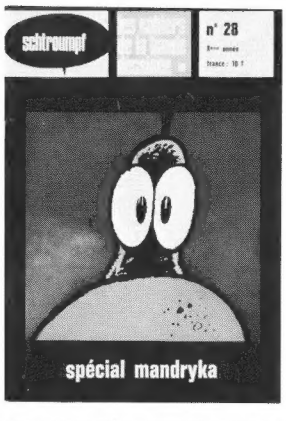
# les cahiers de la bande dessinée : une mine de documents inédits sur les grands de la b.d. commandez-les avant qu'ils ne soient épuisés

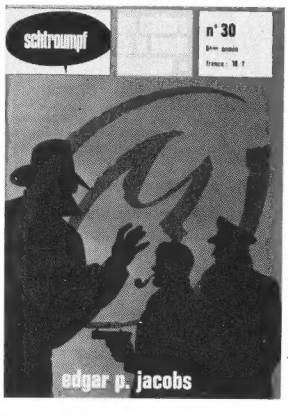
nouvelle édition - 88 pages

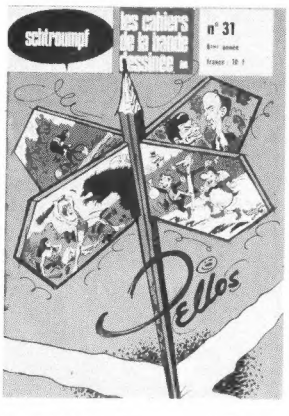


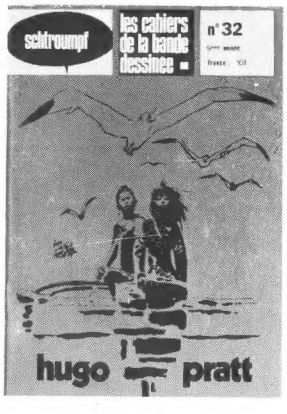


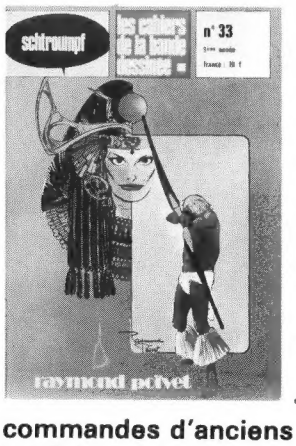



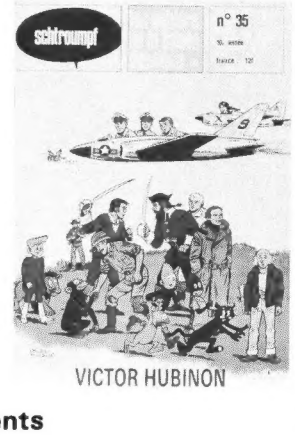



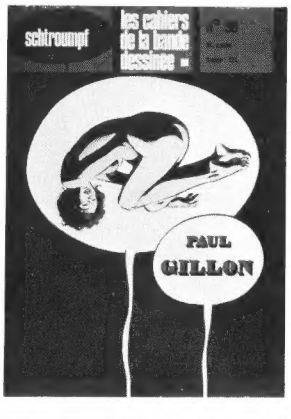


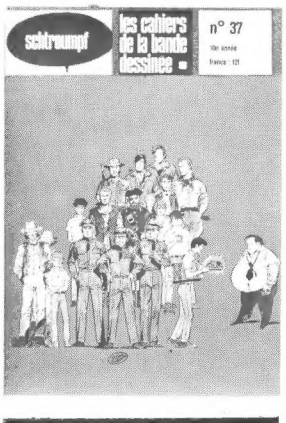






## commandes d'anciens numéros

Les frais de port sont à notre charge. Envoi sous emballage cartonné pour toute commande de 3 ex. et plus.

**numéros disponibles :**

| | | | |
|---|---|---|---|
| 14.15 HERGE | 18 F | 30 JACOBS | 18 F |
| 21 MACHEROT | 5 F | 31 PELLOS | 10 F |
| 22 GOSCINNY | 6 F | 32 PRATT | 10 F |
| 23 UDERZO | 6 F | 33 POIVET | 10 F |
| 24 BRETECHER | 6 F | 34 TILLIEUX | 12 F |
| 25 GIRAUD | 6 F | 35 HUBINON | 12 F |
| 26 FOREST | 8 F | 36 GILLON | 12 F |
| 27 PICHARD | 8 F | 37 CHARLIER | 12 F |
| 28 MANDRYKA | 10 F | 38 ALEXIS | 12 F |
| 29 TABARY | 10 F | 39 GILLAIN | 12 F |

## abonnements

Bon à retourner aux

**EDITIONS JACQUES GLENAT**
6, rue Lt-Chanaron, 38000 GRENOBLE
C.C.P. 589.71 G GRENOBLE

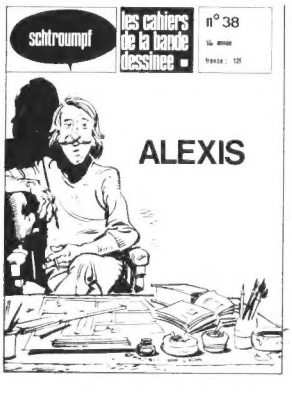
Je désire m'abonner aux
**« CAHIERS DE LA BANDE DESSINEE »**
**pour 1 an/6 numéros à 12 F**

☐ **FRANCE : 60 F**
☐ **ETRANGER : 72 F**

Nom .....

Adresse .....

.....



# ENTRETIEN AVEC MAX CABANES

**Max Cabanes vient de Béziers. Il a un peu plus de trente ans et publie régulièrement dans FLUIDE GLACIAL. Ses œuvres colorées d'une forte personnalité sont peu connues du grand public, mais appréciées des amateurs de bandes dessinées. Un brin de persévérance et un peu de chance devraient lui permettre d'avoir une audience plus large, et la reconnaissance que mérite son talent.**

*Depuis combien de temps faites-vous de la bande dessinée ?*

Ça doit faire six ou sept ans. J'ai commencé par travailler à Londres durant deux ans. Je faisais la plonge, et je louais mes services à une agence juive de nettoyage. Je n'avais pas de carte de travail et j'étais un peu obligé d'accepter ce qu'on me proposait... Je nettoyais donc des appartements très rupins, mais rupin n'étant pas synonyme de largesse, il s'est trouvé quelqu'un un jour pour me retenir dix minutes sur mon travail sous prétexte que j'étais arrivé en retard.

*Pas de dessin à cette époque ?*

J'ai réalisé quelques dessins pour une petite revue qui démarrait, dessins qui ne m'ont toujours pas été payés. Ce qui est important pour la bande dessinée dans ce séjour, est que mon envie de faire de la BD y est liée. J'y ai rencontré un copain, aimant beaucoup ce que faisait Lovecraft. A l'époque beaucoup de gens appréciaient. Nous avions décidé de réaliser une BD sur « Démons et Merveilles ». Nous nous sommes fâchés et j'ai continué tout seul. En rentrant en France, je me suis rendu à **Pilote** et j'ai présenté mes planches.

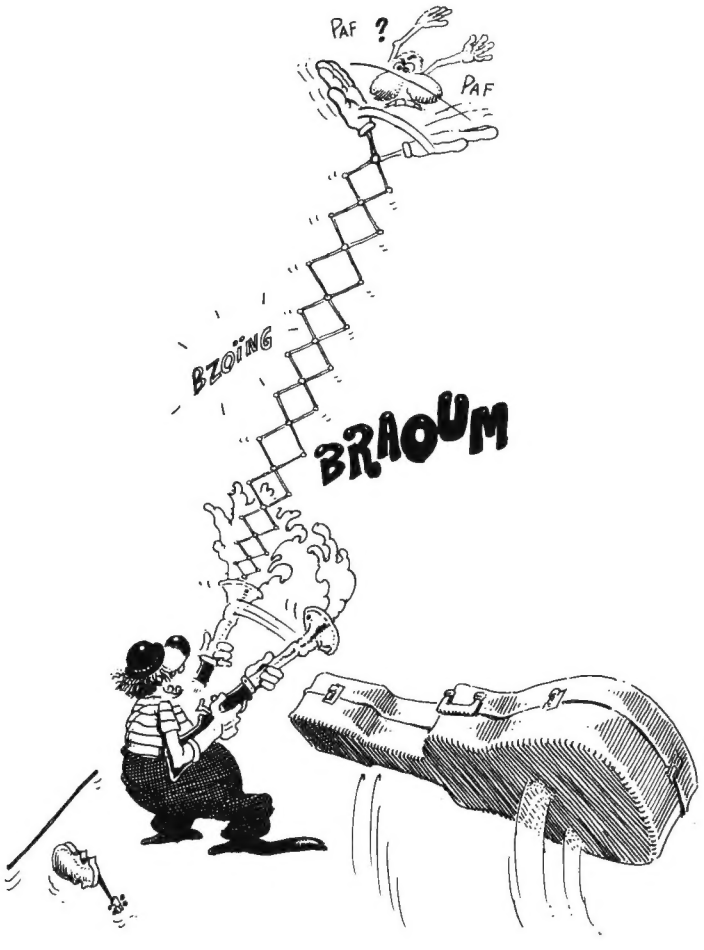
Je n'ai pas pu continuer sur mon idée première, car il y avait des problèmes de droits d'auteurs, mais ces planches m'ont permis de trouver mon premier travail.

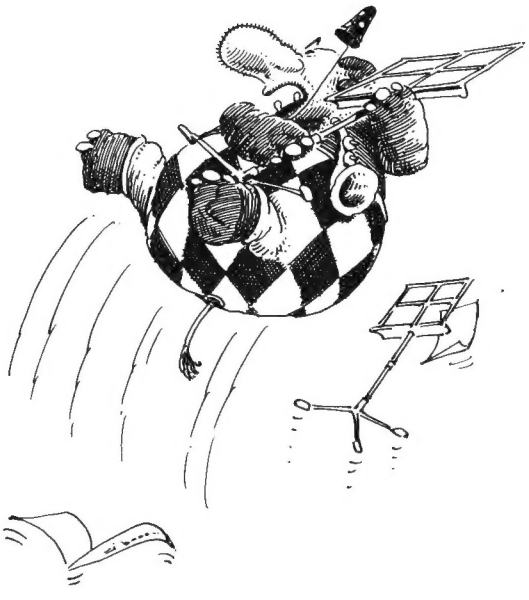
*Vous avez travaillé très peu de temps pour Pilote ?*

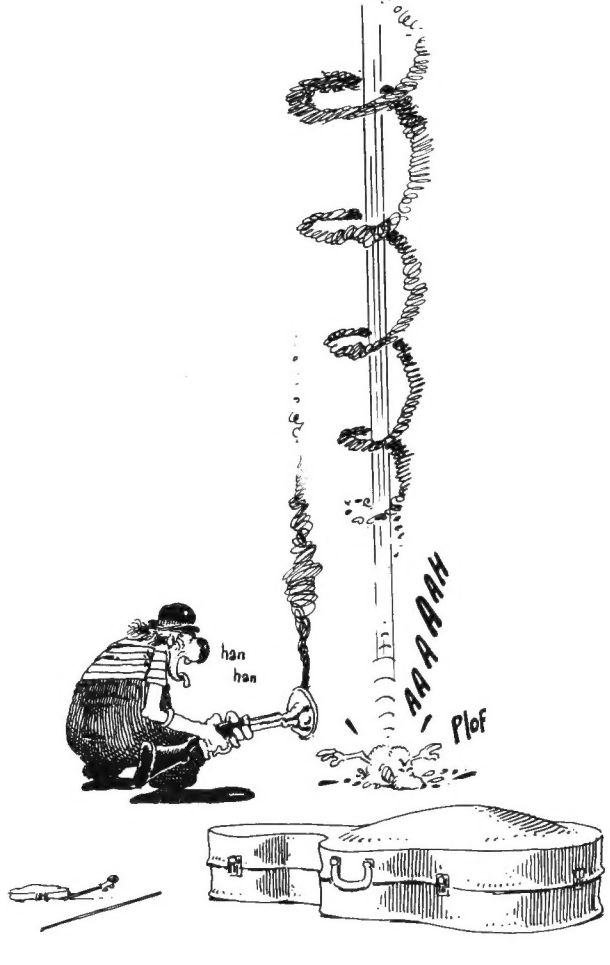
J'ai du y rester le temps de six parutions. Je n'ai pas insisté, car j'ai eu peur de me fourvoyer dans un style qui n'était pas le mien. On me demandait de réaliser des pages d'actualités, et je n'étais pas fait pour ce genre. J'aurai pu continuer mes propres bandes, mais je me cherchais. J'essayais différents styles. J'ai donc quitté **Pilote,** et je me suis pendant un temps consacré à l'illustration. J'ai fait quelques dessins pour **Paris Match** en signant « Max », dans les pages qui paraissaient en Bichromie. J'ai tenu ainsi pendant un an, un an et demi, puis Loro et Taffin ayant créé un petit

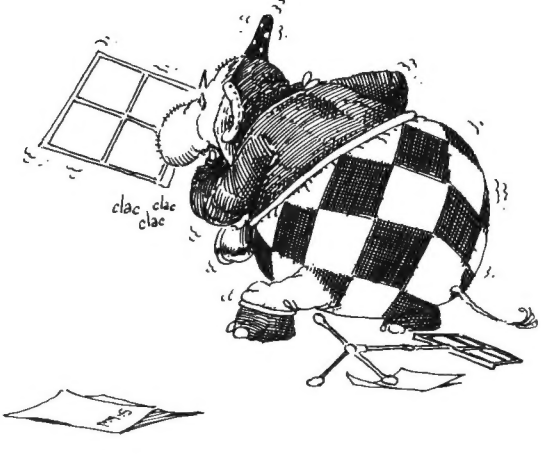
DANS UN RAYON DE LUNE, ON VIT LA DOUCE MAIN DE LA BERGÈRE EFFLEURER TIMIDEMENT LE BOIS IMPRESSIONNANT DE LA QUEUE DE LA PELLE.
PUIS SES DOIGTS ÉFFILÉS GLISSÈRENT... DE HAUT EN BAS, DE BAS EN HAUT...
NOUIP
PLONGEANT DANS LES CREVASSES, ÉPOUSANT LES FORMES...
MMM...
ICI, AGAÇANT UNE VEINE... LÀ, TITILLANT UN NOEUD...
HI HI
GRAT GRAT
CHOSE CURIEUSE, LE BOIS LUI PARUT DE PLUS EN PLUS VIVANT, COMME SI LA SÈVE BATTAIT À L'INTÉRIEUR...
BZIOUP
BOM BOM
ET LES NOEUDS DU BOIS... BON SANG! LES NOEUDS DU BOIS ÉTAIENT DES YEUX !!! LA QUEUE DE CETTE PELLE ÉTAIT FICHTREMENT VIVANTE LA BOUCRESSE!
iiiii
BOM BOM
J'AURAIS DÛ M'EN DOUTER. LA MYSTÉRIEUSE INCLINAISON DE CETTE PELLE PAR RAPPORT AU SOL ÉTAIT TROP BIZARRE POUR ÊTRE HONNÊTE! cet outil est hanté!
GRR GRR ET GRR!
C'ÉTAIT-IL DIEU POSSIBLE UNE PAREILLE CHOSE?! LA PANIQUE... FALLAIT FAIRE QUELQUE CHOSE... PARLER... DÉTOURNER L'ATTENTION... LUI POSER UNE QUESTION SUR UN TON BADIN, N'IMPORTE QUOI POURVU QUE...
REGRR
ce clair de lune est très beau pour la saison ne trouvez-vous point madame la pelle?!
TCHOP
HI HI ehem...

« La pelle et la bête »
dans FLUIDE GLACIAL



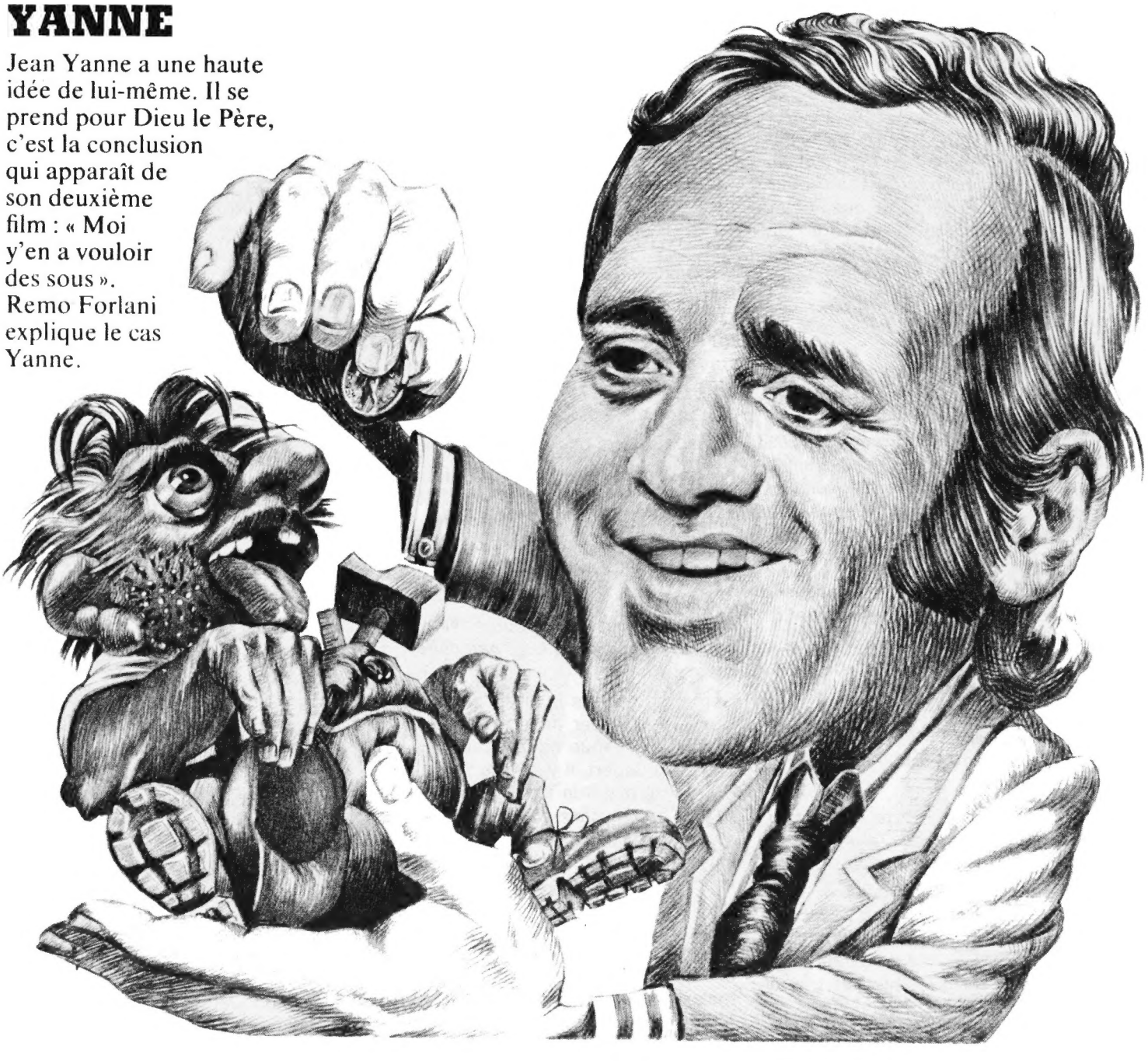



Suite humoristique de Cabanes

# PSYCHANALYSE D'UN MEGALO YANNE

Jean Yanne a une haute idée de lui-même. Il se prend pour Dieu le Père, c'est la conclusion qui apparaît de son deuxième film : « Moi y'en a vouloir des sous ». Remo Forlani explique le cas Yanne.



Caricature dans PARIS MATCH

journal **Tousse-Bourrin,** je me suis joint à eux. Quatre numéros ont vu le jour, puis nous avons dû arrêter. J'ai eu ensuite un contact avec Gotlib, et depuis, je travaille pour **Fluide Glacial**. C'est grâce à **« Tousse-Bourrin »,** somme toute...

*Plus récemment, vous avez travaillé pour* **A Suivre.**

J'ai réalisé quelques épisodes du « Roman de Renard » sur scénario de Forest, mais j'ai dû arrêter pour différentes raisons. Je ne suis pas habitué à un rythme de travail accéléré ; j'ai un graphisme lent. Je peux faire ma page du « Roman de Renard » chaque jour, mais c'est au détriment de la qualité. Fournir deux journaux me parait difficile, et pour le « Roman de Renard », je n'étais pas satisfait de ce que je faisais, les délais étant trop courts. Je faisais des fautes de lecture par rapport au scénario de Forest. Certaines choses auraient dû être en évidence, et ne l'étaient pas.

Nous avons donc arrêté Renard pour ces raisons, et aussi parce que Forest à un moment était surchargé de travail et qu'il ne pouvait mener « Ici Même » et « Renard » de front.

*Vous n'avez fait qu'un album à ce jour ?*

Oui, mais par contre, j'ai réalisé deux albums pour les enfants, l'un à l'école des Loisirs, l'autre chez Garnier. « Dans les Villages » ne se vend pas terriblement bien, mais il y a certainement un problème de couverture. Celle que j'ai faite ne permet pas l'affichage et pour la vente c'est un handicap.

*Pourquoi ne pas avoir fait une couverture avec votre graphisme habituel ?*

C'est une erreur de jeunesse. La prochaine sera un rappel du graphisme, car à la réflexion, il peut sembler paradoxal de faire une couverture qui ne ressemble en rien, graphiquement, à ce qui se trouve à l'intérieur.

*Vous avez réalisé la carte d'invitation des cinquante ans de Tintin. Comment celà est-il arrivé ?*

Joëlle Faure a eu l'idée pour ce cinquantenaire, de traiter Tintin avec un graphisme totalement différent de celui d'Hergé. Elle m'a demandé d'en exécuter le dessin. Hergé est très à cheval sur son personnage, mais je crois qu'il a été satisfait de mon travail.

*Que lisez-vous ?*

Je lis très peu de BD, pour deux raisons ; d'abord parce que j'ai peur de voir meilleur que moi, et ensuite de trouver les mêmes idées que les miennes traitées différemment. Je pense par ailleurs que lorsqu'on crée de la bande dessinée, il est bon de lire autre chose. Je m'intéresse à l'astronomie, la recherche scientifique, et au niveau du rêve, ces domaines m'apportent plus que la BD. La seule chose qui soit reliée directement avec ce que je dessine est la documentation. En ce moment je fais des recherches sur le moyen-âge. Je me documente sur les mœurs, les costumes, etc... J'ai acheté pas mal de livres qui traitent de ce sujet, ça va de l'étude sociologique à la musique médiévale. Je ne me sers pas de cette documentation d'une manière très précise, c'est-à-dire que je ne la pompe pas systématiquement. Je l'interprète. Je me mets dans l'ambiance et je crée mon propre univers. Celà donne un moyen-âge qui n'est pas vraiment le moyen-âge. J'y introduis mes propres rêves... En ce moment, je termine des fabliaux paillards.

*Vous dessinez pour les adultes ?*

C'est vous qui le dites ! J'aimerais que mes dessins et mes histoires plaisent autant aux dix - douze ans qu'aux adultes, mais le fait est que je travaille pour un journal qui s'adresse plus particulièrement à ces derniers.

*Avez-vous suivi des cours de dessin ?*

Non, pas du tout. On a envie de faire du dessin ou pas. Dans ma famille mon père dessinait, mon frère dessinait très bien, et il n'y avait pas de raison que je ne fasse pas de même. J'ai dessiné Mickey sur Mickey et puis voilà...

*Pourquoi vous être tourné vers la bande dessinée plus particulièrement ?*

Commme je vous le disais plus haut, l'envie de réaliser des bandes dessinées m'est venue en illustrant Lovecraft. Au départ, il y a eu la tentation de me mettre à la place de l'auteur, ce qui a créé chez moi le besoin de faire de la BD. Je trouvais que l'histoire m'allait bien et suite à cette expérience j'ai ressenti l'envie de raconter mes propres récits. Il existe d'autres domaines où l'on peut exercer ses talents de dessinateur – je pense à la peinture notamment – mais il est beaucoup moins évident d'en vivre.

La bande dessinée me parait être le mode d'expression le plus complet en apparence. On peut dire beaucoup plus de choses d'une manière précise en BD qu'en peinture. Il est relativement simple d'énoncer une idée en BD. La peinture reste plus subjective.

De plus la bande dessinée présente l'avantage de toucher un public plus vaste. Si je peins une toile, trente cinq mille personnes ne pourront pas la voir du jour au lendemain. La bande dessinée est chez moi une démarche naïve. Je veux montrer à tout prix ce que j'ai dans la tête, et c'est pour celà que mes dessins sont élaborés. D'autres dessinateurs ont la démarche inverse : Hugo Pratt par exemple laisse au lecteur un maximum de liberté. Moi, au contraire, je viole le lecteur, je lui impose ma façon de voir les choses, je ne laisse qu'un minimum de place à son imagination.

J'essaie d'apporter le rêve au lecteur mais d'une manière fermée. Il ne peut rêver autre chose que ce que moi-même j'ai rêvé en dessinant.

*Le fait de dessiner dans une revue pour adultes et plus spécialement pour* **Fluide Glacial** n'est-il pas restrictif ?

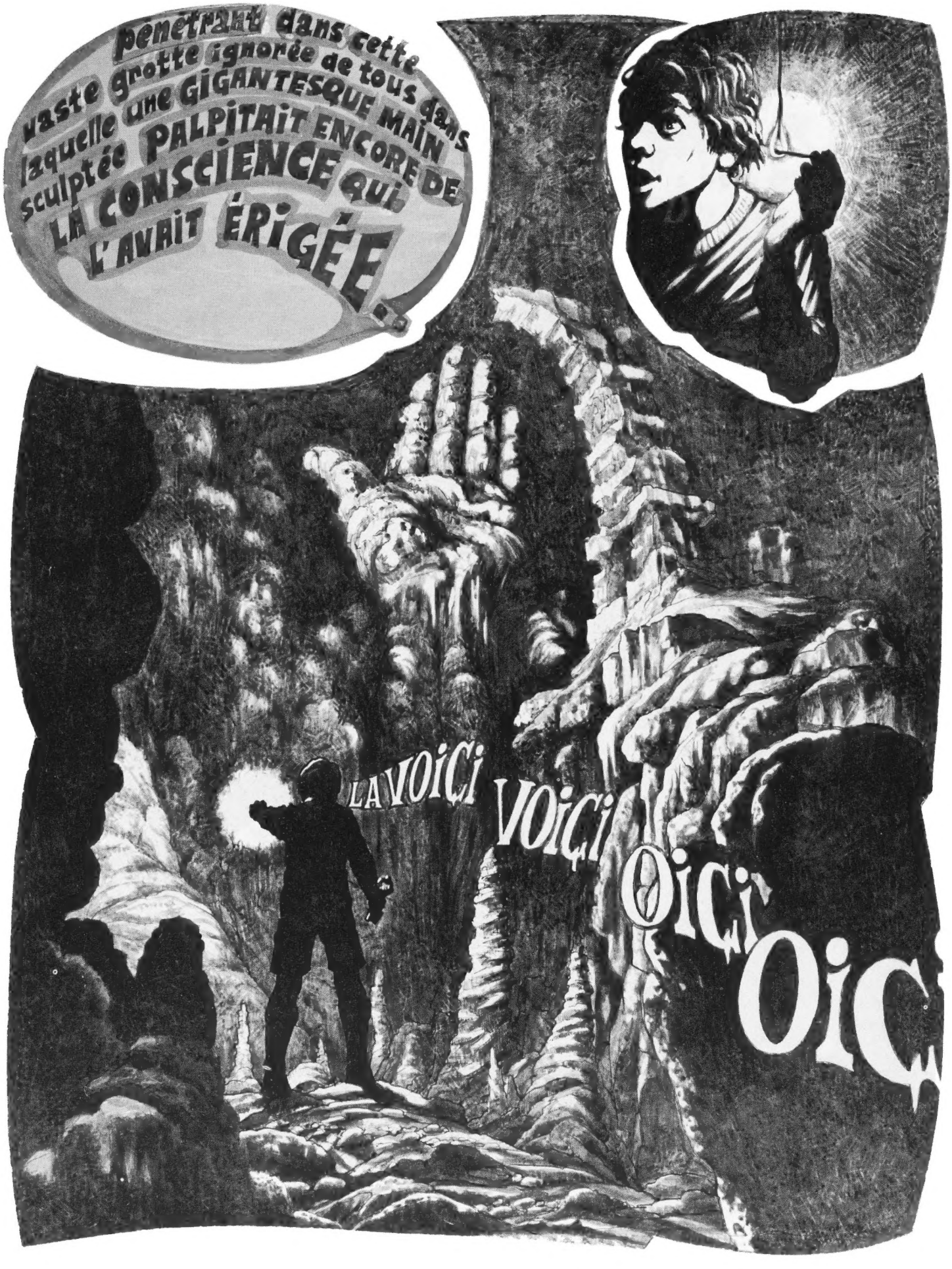
Pour le moment, pas du tout. J'y réalise ce que j'ai envie de faire. Ceci dit, je crois que ce que je dessine, n'est pas forcément ce qui serait souhaitable pour **Fluide,** c'est-à-dire que ce n'est pas la franche déconnade. En dehors de quelques histoires que j'ai faites, la plupart de ma production n'est pas tout à fait dans l'optique de **Fluide**. Les fabliaux paillards seraient plus à leur place dans une revue comme **A Suivre**. Je vais par ailleurs reprendre « Dans les villages » pour **Fluide,** qui correspond mieux à l'esprit du journal.

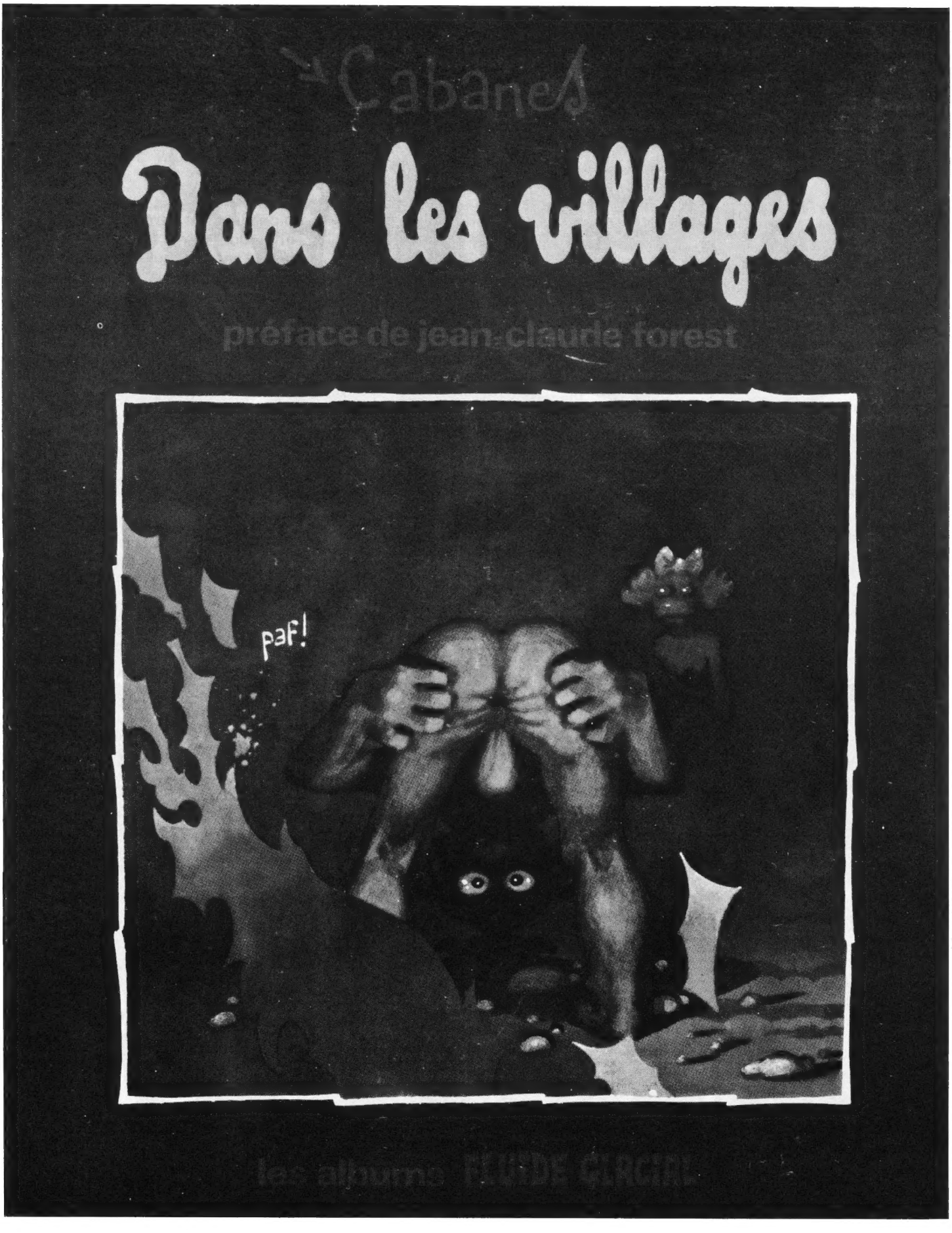
*Vous avez eu des problèmes techniques à* **A Suivre ?**

C'est-à-dire que le procédé d'impression n'est pas adapté à mon graphisme. J'ai certaines bandes de Renard qui ont été « lessivées » à cause de la photogravure. L'imprimeur est le même qui imprime Tintin ; il est fort bien équipé pour reproduire le dessin au trait style Hergé. Pour Tardi, Montellier, c'est impeccable, mais pour des gens comme Buzelli et moi-même, c'est un problème. **Fluide** qui pourtant a moins de moyens qu'**A Suivre** imprime beaucoup mieux.

*Vous faites de la science-fiction dans vos histoires ?*

Oui et non. Je mélange préhistoire et avenir. La superposition du passé et du futur donne des choses intéressantes. Il m'a paru amusant d'allier un mode de réflexion très scientifique, très d'avant-garde, avec des sentiments très primaires. De même dans


Pénétrant dans cette vaste grotte ignorée de tous dans laquelle une GIGANTESQUE MAIN sculptée PALPITAIT ENCORE DE LA CONSCIENCE qui L'AVAIT ÉRIGÉE...
LA VOICI
VOICI
OICI
OIC

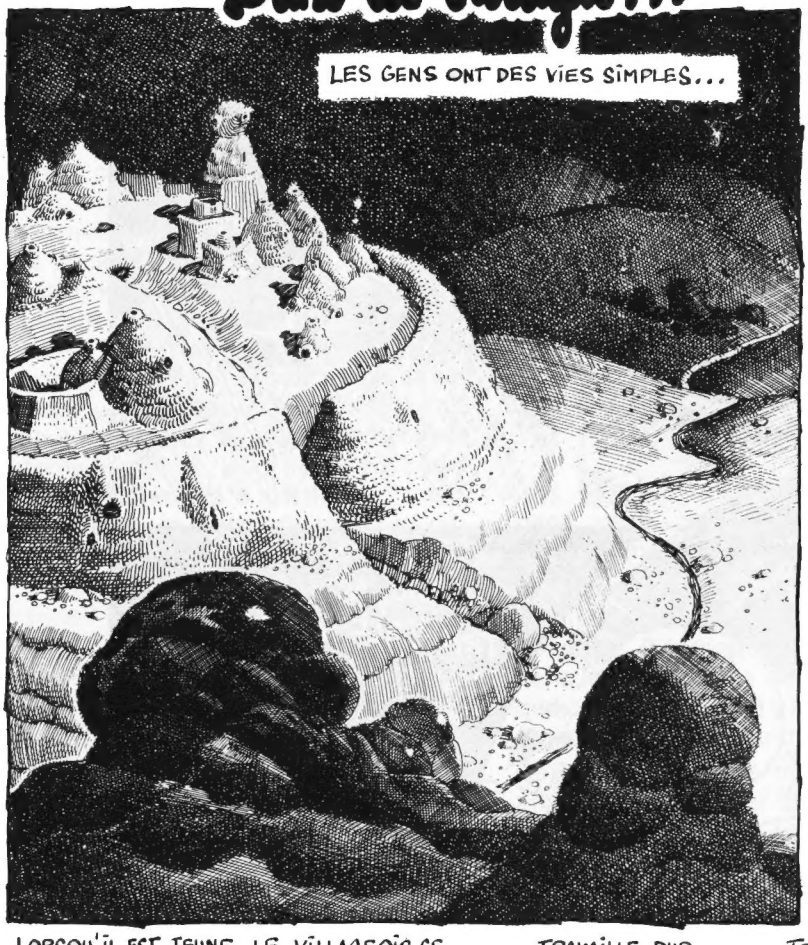


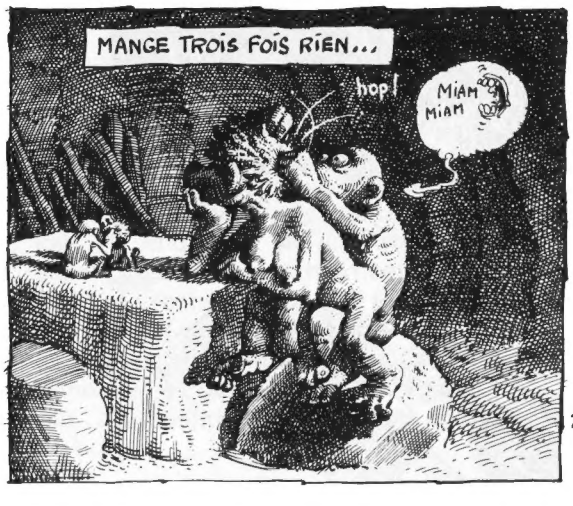

Couverture de l'album « Dans les Villages »

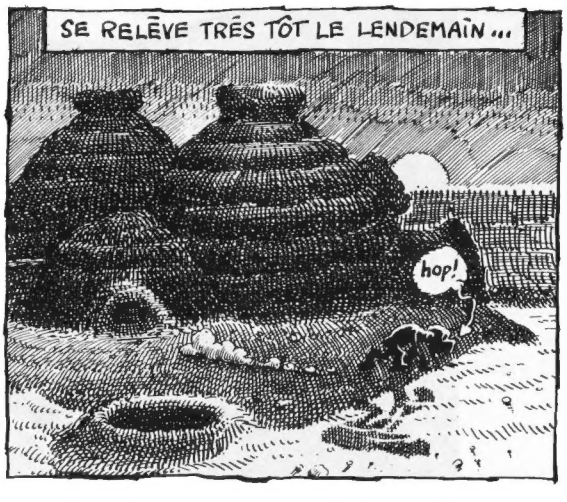
# Dans les villages...

AVEC JULIENNE BULZENAVE
ET JEAN-MARIE DUODUPOM !!!

↘ Cabanes








« Dans les villages » - Editions AUDIE

AINSI DONC, NOTRE BERGÈRE ENTREPRIT DE POUSSER LA PORTE DU JARDIN QUI GRINCE...
AÏE MES DENTS!
GRRiii
DE FOULER À LABORIEUSES ENJAMBÉES L'HERBE HAUTE ET DENSE...
froup froup
...DE S'APPROCHER ENFIN, DE MANIÈRE À POUVOIR OBSERVER DANS LES MEILLEURES CONDITIONS VISUELLES POSSIBLES, L'ÉTONNANTE STRUCTURE DU BOIS DE LA QUEUE DE LA PELLE.
WOO! C'QU'ELLE EST BEEELLE ET SAUVAAAGE!
CE QUE SON BOIS EST BEAU, NOBLE ET TERRIBLE À LA FOIS!
QUAND ON Y REGARDE DE PRÈS...
C'EST UN BOIS QUI A VACHEMENT VÉCU ÇÀ! OUI-DÀ! ÇA C'EST SÛR!
C'QU'IL A DU EN SUBIR, DE CES GROSSES MAINS RUSTAUDES. PLEINES DE POILS, ET TOUT...

« La pelle et la bête » - FLUIDE GLACIAL

la vie courante, j'aimerais allier ces deux extrêmes. Avoir le niveau de réflexion d'Einstein, tout en restant au niveau du type qui rote. Je crois qu'il ne faut pas oublier le côté très primitif de l'homme ; c'est un outil.

*Ce sont deux aspects de l'individu difficiles à concilier ?*

C'est conciliable, en ce sens où l'on peut avancer dans le progrès, dans la science, dans la manière de concevoir la société, sans pour autant oublier ses origines, et les avoir toujours à l'esprit. Beaucoup de gens ont tendance à le faire. Les personnes qui vous soutiennent mordicus qu'il faut avoir une situation dans la vie, qu'il faut à tout prix réussir, ont manifestement oublié leurs origines. Leur subconscient en a gardé une trace, mais toute leur attitude marque l'oubli. Si tout le monde prend ce pli – je ne veux pas faire de morale – où va-t-on ?

*Quel est votre conception du bonheur ?*

J'aimerai rendre très lucide ce qui est relativement confus dans ma tête et en même temps gagner beaucoup d'argent. Mais je ne voudrais pas gagner beaucoup d'argent en faisant des choses qui ne me plairaient pas. Ça peut paraître contradictoire, mais je pense que c'est conciliable.

*Que feriez-vous si vous aviez beaucoup d'argent ?*

Il est difficile de répondre à ce genre de question quand on est démuni. Je préfère vivre au jour le jour pour le moment. J'ai au fond de moi une espèce de peur. Lorsque je travaillais pour **Paris Match**, je gagnais un salaire nettement au-dessus de la moyenne. Ce n'était pas la fortune, mais quand d'un seul coup l'argent tombe, on réalise sa puissance.

Quand on dit que chez certaines personnes l'argent remplace le sexe, c'est un peu vrai. Pendant quelques mois je me suis senti transformé. On prend de l'assurance, on peut dire « Merde » aux gens auxquels on a envie de le dire. L'argent peut être un bien comme un mal. Qu'est-ce que ça peut donner avec des gens qui du jour au lendemain se retrouvent riches ? Ceci dit, en ce moment, je ne fais pas exactement ce qu'il faut pour gagner de l'argent. Je préfère travailler doucement et réaliser des choses fignolées, ce que je n'ai pas toujours fait. J'ai ralenti ma production dans ce but.

*Ne croyez-vous pas qu'en travaillant vite, vous êtes obligé d'aller plus loin dans votre graphisme et d'arriver directement à l'essentiel ?*

Franchement, je ne pense pas. Au début il est vrai qu'on est forcé de simplifier. L'épuration est à la mode dans la BD, mais ça ne veut pas dire que ce soit un bien. Il y a des gens qui épurent et qui font du très bon travail. Ce que j'ai envie de traduire ne doit pas être épuré. Je m'estime lésé lorsque mon dessin ne restitue pas l'ambiance que j'ai dans la tête, et qu'il a dérapé par rapport à l'image initiale. Pour traduire mes rêves, j'ai besoin d'un graphisme assez poussé qui demande du temps. Même si je pouvais travailler très vite en traduisant les choses d'une façon correcte, je ne le ferai pas.

*Il est peut-être rassurant de savoir qu'on est capable d'aller vite si nécessaire ?*

Je l'ai pensé, mais finalement, ce n'est pas si rassurant que ça. Si vous commencez à travailler vite parce que vous avez besoin d'argent par exemple, le travail suivant sera fait de la même manière et ainsi de suite. C'est le piège. A la fin vous n'allez plus du tout vers le but fixé.

*Quels sont vos projets ?*

A court terme, continuer « Dans les villages » et faire de la science-fiction dans le vrai sens du terme, style rencontre du troisième type mais déconnante, avec un fond de moyen-âge.

*Vous allez souvent au cinéma ?*

Pas autant que je le voudrais. Je constate néanmoins que les films à succès – ceux qui font les grosses recettes – sont des produits absolument creux. Tous les films de catastrophes, d'épouvante doivent leur succès au masochisme des gens. Il y a aussi un certain snobisme à aller voir tel ou tel film. C'est affolant. Je ne vais pas souvent au cinéma par manque de temps. J'ai toujours une vignette à dessiner par ci par là.

*D'où viennent vos histoires ?*

C'est un mélange de choses rêvées et de choses vécues. J'essaie de m'inspirer de souvenirs qui sont assez anciens de telle sorte qu'ils ont pris une teinte de rêve et que je ne sais plus très bien où est la réalité et où est l'imagination. Dans l'histoire que je dessine en ce moment, j'ai mis en scène un copain que j'avais à quatorze ans et que je n'ai plus jamais revu depuis. J'essaie d'imaginer, de me rappeler et forcément le tout tient du rêve et la réalité. Je ne m'inspire jamais de la réalité en prise directe sur le présent.

*Travailler avec un scénariste, est-ce un problème ?*

Celà pose des problèmes, car il faut tenir compte des exigeances du scénariste ; exigeances normales, puisque c'est son histoire que je dessine. Forest me laissait beaucoup de latitude d'interprétation, mais tenait à ce que je mette en relief les endroits clefs. Ceci dit, Forest a un style bien à lui, et certaines chutes dans ses scénarios ne m'apparaissaient pas évidentes. Comme je ne comprenais pas très bien, mon dessin a été à l'encontre du but recherché.

Je n'ai pas osé lui en parler et ça a créé un climat d'incompréhension. Pour travailler avec un scénariste, il faudrait pouvoir discuter avec lui et ne pas être pressé par des délais de livraison.

Propos recueillis par Jean Léturgie
en février 1979

Ça, pas question, eh !!
PFrrrT
ahum Kbrrrrou
euh... pas... pas question de se laisser enfoncer par ces saloperies d'arabes !
ah non alors hein !
han ! han ! ils le... han !
... ils le prendront pas eul' Tombeau du Jésus !
han ! han !
Gnmh !
han !
ei han !
t'as voir ça, moi, ce que j'eur fais aux sarrasins !
Ping ! Ping ! Ping !
mrumf !
hi hi
Voilà ce que j'eur fais aux sarrasins-in-in-in
Kouiiii...

« Du serf, du moine, de la croisade... » FLUIDE GLACIAL

« De la mouche à bœuf... » FLUIDE GLACIAL

# DE ZACK A SUPER AS

13 février 1979 : grande date pour la bande dessinée avec la parution du premier numéro d'un nouvel hebdomadaire **Super As**. Le lecteur de bandes dessinées non averti ne peut qu'être surpris par ce nouveau titre qui dès son premier numéro présente une affiche aussi prestigieuse. Mais il n'y a pas de miracle. Pour en arriver là les responsables de ce magazine ont beaucoup travaillé et **Super As** est l'un des maillons d'un illustré tout public qui devrait prochainement paraître dans toute l'Europe ou presque.

Bien que ne présentant que du matériel franco-belge inédit, **Super As** n'a vu le jour ni en France ni en Belgique mais en Allemagne de l'Ouest. Le groupe Springer, le plus puissant organe de presse allemand, possède depuis 1972 un bi-mensuel de bandes dessinées titré **Zack**. Ce journal à l'origine ne publiait que du matériel provenant d'autres journaux et plus particulièrement de **Tintin** et de **Pilote**. Les grandes vedettes en étaient Astérix, Lucky Luke, Blueberry, Luc Orient, Bernard Prince...

Contrairement aux autres pays **Zack** achetait très cher ce matériel déjà amorti en France ou en Belgique et même en Italie. Ce qui était une véritable aubaine pour les auteurs et les éditeurs qui parvenaient à vendre leur matériel d'autant plus que des albums suivaient. Seul Albert Weimberg livrait des planches originales de Dan Cooper et d'une nouvelle série « Baracuda ». Par la suite un dessinateur allemand viendra le rejoindre, Dieter Kalenbach avec les aventures de « Turi und Tolk » dans un style très proche de celui d'Hermann.

## LE GRAND PROJET

A force d'acheter du matériel étranger, les responsables de **Zack**, qui sont avant tout des hommes d'affaire, se sont dit « Pourquoi ne pas essayer de produire notre propre matériel ? ». C'est ainsi que, profitant du trou laissé par **Pilote** qui se perdait dans ses rêves adultes, profitant aussi des prix très bas pratiqués chez **Tintin**, les Allemands ont peu à peu entrepris le « débauchage » des dessinateurs et des scénaristes. De fil en aiguille vint alors l'idée de stocker du matériel pour réaliser un journal qui paraitrait en Allemagne mais aussi en Belgique, aux Pays-Bas, en France et par la suite en Italie et pourquoi pas en Espagne. Pour ce faire il fallait non seulement contacter les dessinateurs qui « marchaient bien » mais aussi leur demander d'apporter leurs personnages les plus fameux. C'est en 1977 que les premières planches ont commencé à s'entasser et peu à peu le nouveau journal prenait forme.

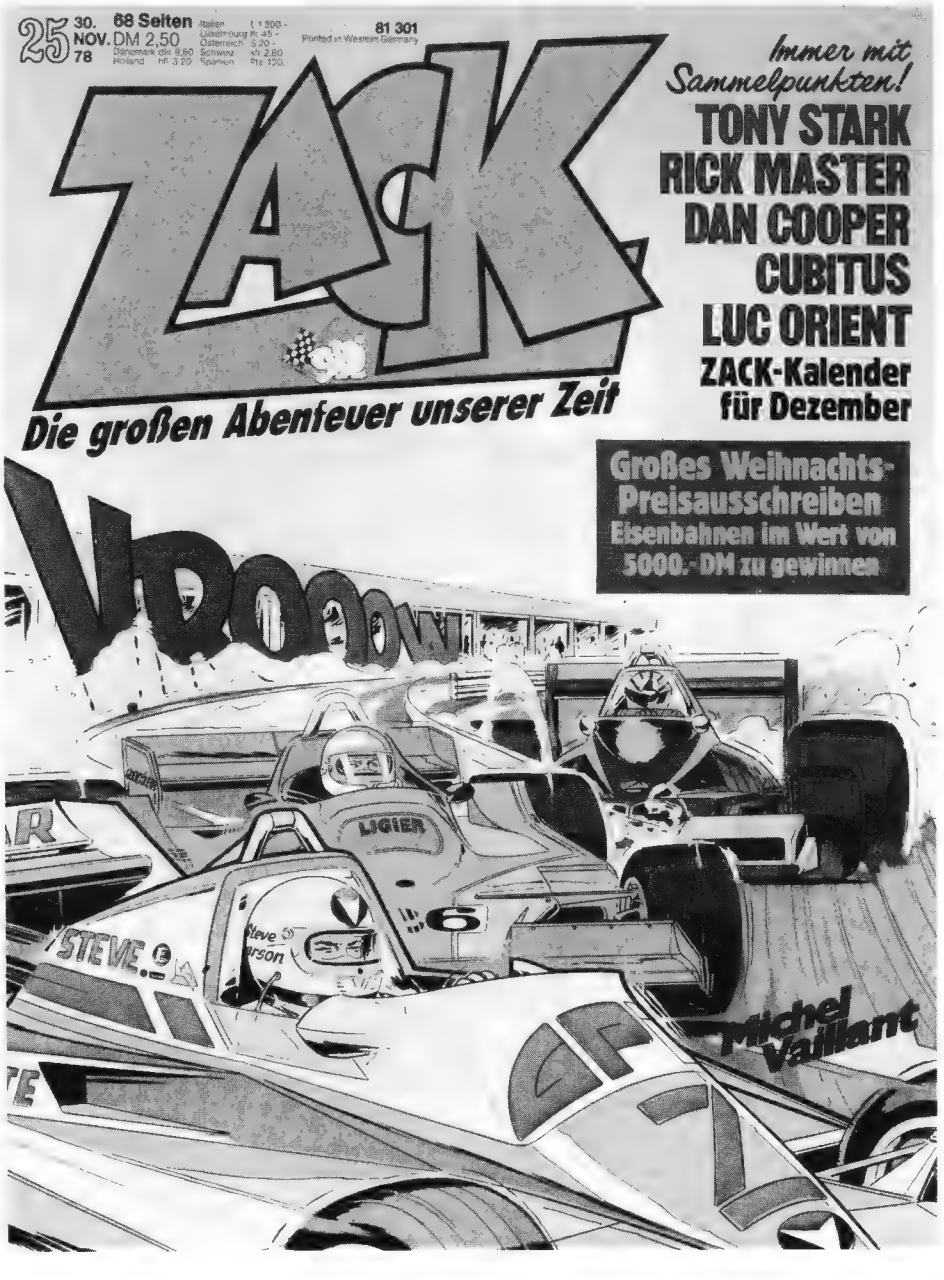
Il fallut ensuite chercher un titre. On a parlé de **Lucky** mais le héros de Morris a boudé les Marks Allemands. Ce fut alors **Tilt**, et enfin à la dernière minute **Super As**, le journal des Supers As de la bande dessinée.

## UN JOURNAL DE TRADITION

Que dire du journal lui-même sinon qu'il est dans la grande tradition des grands journaux de bandes dessinées franco-belges. Un maximum de BD, des héros solides, des dessinateurs et des scénaristes ayant fait leurs preuves. Il semble pourtant que le journal n'ait pas beaucoup de « main » comme on dit dans l'imprimerie, c'est-à-dire qu'il est un peu léger. Peut-être le papier très médiocre y est-il pour beaucoup.

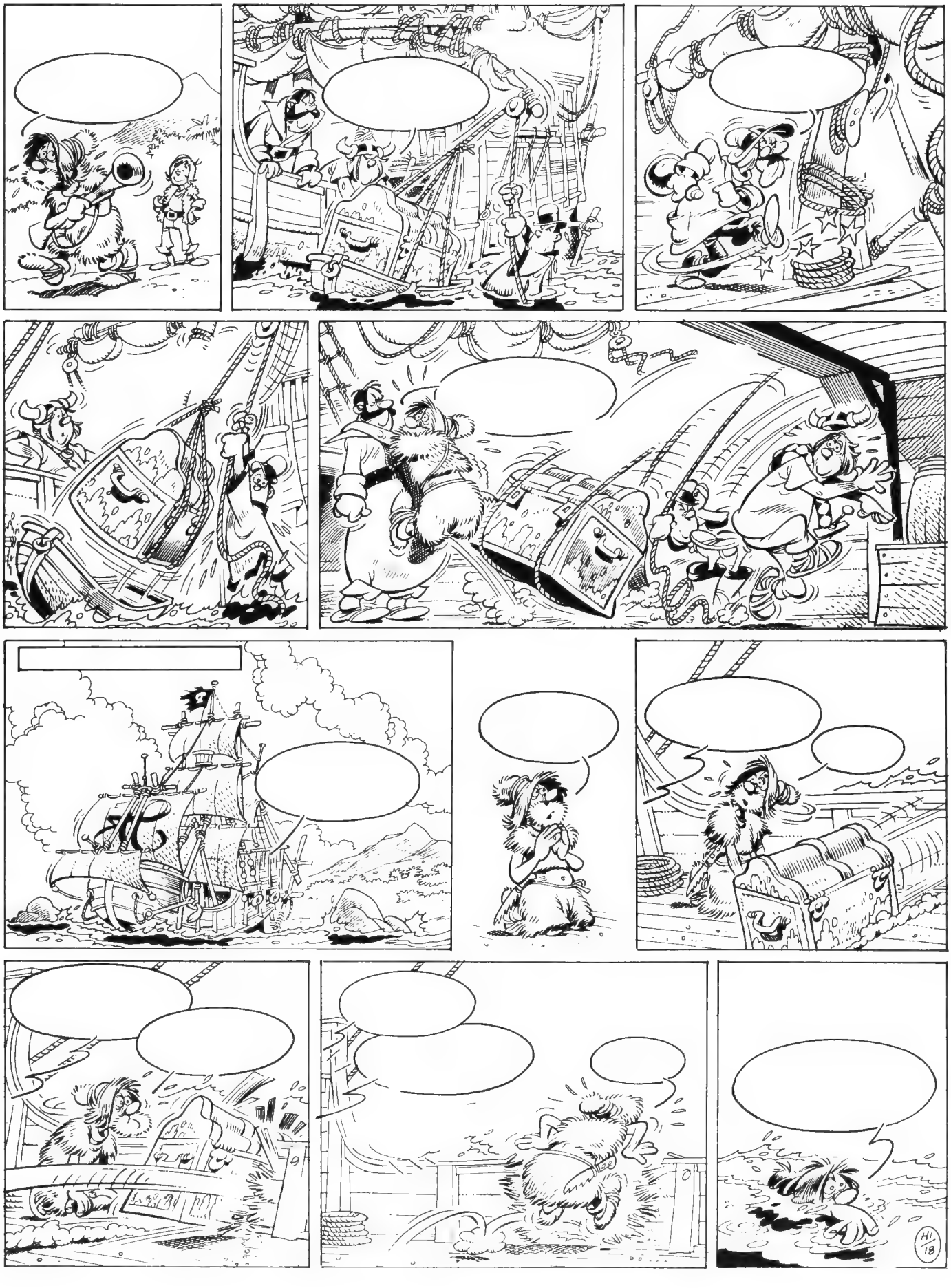
Le contenu est sérieux, le rédactionnel pas plus mauvais qu'ailleurs et les grands chapitres permettent de suivre sur un petit nombre de numéros, une grande histoire. Si **Pif** et **Spirou**, tous deux très originaux, n'ont pas grand chose à craindre de **Super As**, il n'en est pas de même pour **Tintin** qui a perdu beaucoup de dessinateurs et dont la formule actuelle de rééditions et de rédactionnel style « Salut les Copains » ne sont pas très convaincants. La lutte entre les deux journaux sera difficile et dure d'autant plus que les éditions Cinq Pouce, pour

( suite p. 20 )



SUPER AS
Michel Vaillant
Barbe-Rouge
Lieutenant Blueberry
Colin Colas
Les Gentlemen
Tanguy et Laverdure
Eric Castel
WOW!!
QUEL NUMÉRO 1 !!!
VAILLANT

« Julie Wood » par Jean Graton



« Colin Colas » par Eddy Ryssak

« Blueberry » par Gir

la France, n'innovent pas.

**Super As** c'est **Pilote** tel que nous l'avons connu avant le grand chamboulement des pages d'actualité, c'est un journal qui apporte de bonnes histoires qui feront des albums (paraissant en France sous le label Fleurus) à succès. Je n'ai pour ma part qu'un seul petit regret, c'est qu'aucun éditeur français ne se soit lancé dans une aventure analogue.

**LES HEROS DE SUPER AS :**

**Super As** est le journal des grands héros de bandes dessinées et il espère que les nouveaux connaitront un jour le même succès. Voici pour ceux qui ne les connaissent pas encore une présentation sommaire des grandes bandes de ce journal et pour tous l'annonce des séries nouvelles.

Il est bien évident que d'autres viendront au fil des mois puisque le rythme sera presque d'une nouvelle bande par semaine.

LIEUTENANT BLUEBERRY : C'est le grand retour du célèbre personnage de Jean Giraud et Jean Michel Charlier. Avec « Nez cassé » les fans du fameux cow-boy lancé jadis par **Pilote** retrouveront cette grande saga de l'ouest. C'est pour **Super As** un grand succès que d'avoir repris cette grande série western.

MICHEL VAILLANT : A l'occasion de ses vingt ans, le héros de Jean Graton quitte le journal **Tintin** après un bref passage aux éditions Dargaud. Il est probable que le succès pour cette bande dessinée où l'automobile joue un grand rôle peu à peu diminué mais Michel Vaillant demeure une valeur sûre. Il est certain que Michel Vaillant et ses problèmes sentimentaux font plutôt rire que pleurer.

Jean Graton aurait bien besoin des conseils de jeunes sur ce sujet qu'il traite comme il y a trente ans.

TANGUY ET LAVERDURE : Revoici les chevaliers du ciel, Michel Tanguy et Ernest Laverdure en route pour de nouvelles aventures. Ces ceux pilotes de la patrouille de France dont les exploits firent les beaux jours de **Pilote** dès son premier numéro se retrouvent civils.

Des aventures trépidantes et cocasses signées du tandem fameux Jijé et Charlier. De la bonne BD traditionnelle.

BARBE-ROUGE : Ici aussi retour d'une bande fameuse publiée par **Pilote** dès son premier numéro avec en vedette Barbe-Rouge, le démon des Caraïbes. Cet épisode nous permet de renouer avec une aventure restée inachevée voici une dizaine d'années. Pour ceux qui ne s'en souviennent pas voilà une excellente occasion de se plonger dans leur bonne vieille collection de **Pilote**. Avant sa mort, Hubinon avait décidé de ne pas poursuivre cette bande qui est reprise avec brio par Jijé assisté de son fils Laurent. Du bon travail sur scénarios inimitables de Jean-Michel Charlier.

DAN COOPER : Autre série d'aviation classique publiée par **Tintin** depuis le début des années cinquante et brusquement interrompue du temps où Greg était rédacteur en chef du journal. Dan Cooper continuait pourtant ses aventures en Allemagne dans **Zack** sous le crayon d'Albert Weimberg. Pilote de l'armée canadienne, Dan vit des aventures assez classiques à bord des fameux Triangles Bleus.

JULIE WOOD : Dernière création de Jean Graton Julie Wood, la Michel Vaillant sur deux roues, a d'abord été publié directement en albums aux éditions Dargaud. La revoici en aventures à suivre dans les pages de **Super As**.

LES CRO-MAGNONS : Guy Bara, le père du fameux Max l'Explorateur a publié les premiers gags de cette série dans **Tintin**. Revoici les loufoqueries de ces ancêtres farfelus dans **Super As** en attendant que Bara ne présente une nouvelle grande série à suivre.

TONY STARK : Après Tounga, dont il prépare de nouveaux exploits, Edouard Aidans présente un nouveau héros écologique. C'est en effet dans une réserve que se déroule cette série trépidante dans la grande tradition de la bande dessinée d'aventure.

LES GRINGOS : Grand western pas comme les autres de Jean-Michel Charlier, admirablement mis en images par Victor de la Fuente. Les Gringos sont les mexicains qui combattaient aux côtés de Poncho Villa. Un western où l'aviation et l'automobile étaient déjà de la partie. Une des grandes révélations de **Super As**.

JEREMIAH : Hermann, scénariste et dessinateur, nous donne rendez-vous avec cette grande fresque post-atomique. Une histoire dure et implacable avec pour héros un rude gaillard qui devra lutter pour survivre sur une terre que vous aurez du mal à reconnaître.

« Cubitus » par Dupa

COLIN COLAS : Colin Colas est le mousse d'un navire qui n'en rate pas une pour se retrouver dans les pires ennuis. Une grande bande dessinée comique signée Eddy Ryssack. Après avoir débuté dans les pages de **Spirou** en 1957, Ryssack avait disparu et pourtant il continuait son métier surtout en Hollande. Colin Colas a été créé pour le journal **Sjors** puis s'est retrouvé dans **Zack** voici quelques années.

ERIC CASTEL : Champion de la bande dessinée sportive, Raymond Reding abandonne quelque peu sa « Section R » pour nous conter les exploits d'Eric Castel, un sacré champion. Ici aussi du classique et du meilleur.

Voici donc les principales bandes prévues pour les premiers numéros de **Super As**. La plupart étant des reprises de séries laissées dans l'oubli. Je pense qu'il était bon d'en dire quelques mots.

N'étant pas de ceux qui renient les bandes de leur jeunesse, je ne peux que vous conseiller de vous y plonger avec le plaisir qui fut le mien. Cela ne veut pas dire qu'il faut bouder les bandes nouvelles. La bande dessinée est un domaine très vaste et tout le monde peut y trouver son compte.

Henri Filippini

# SECONDE LECTURE ET TIERCES IMAGES...

Et tout d'abord un vigoureux **shake-hand** aux estimables responsables de cette aimable revue, qui ont bien voulu nous accorder ce post-scriptum à l'articulet déjà publié dans le **Cahier de la BD** consacré à Jijé * !

Mais c'était vraiment nécessaire : ne voilà-t-il pas que, en regardant une nouvelle fois les vignettes qui supportaient ce bref topo, je me rends compte que j'avais complètement misé à côté de la plaque ! Le coup de **La lettre volée,** encore une fois, les choses les plus simples qu'on ne remarque pas tout bêtement parce qu'elles sont là qui vous crèvent les yeux !

Alors, si vous voulez bien, on repart à zéro.

Vous vous rappelez que dans un bouquin malheureusement épuisé, depuis belle lurette **, Gillain, pour illustrer ses propos, s'en allait chercher quelques strips et les commentait à son interlocuteur :

• Voyez, Spring est envoyé en mission à Fort-Wood. **Dans la première image,** on le voit quitter un pays rocheux, montagneux plutôt. C'est une silhouette encadrée par la montagne, tandis qu'à l'avant-plan de l'image, on voit les premiers conifères d'une forêt.

• **Deuxième image** : pas de texte, ce n'est pas nécessaire, on voit très bien ce qui se passe. Spring pénètre sous les premiers arbres de la forêt. On voit encore la forêt au loin, mais on sent déjà l'ombre des premiers arbres sur le cavalier.

• **Troisième image** : plan américain de Spring ; il a l'air inquiet, on le voit de face et il dit : « Ruby » (c'est son cheval) a senti quelque chose, ouvrons l'œil ! ».

• **Quatrième image** : Spring de profil (gauche-droite ! N'oubliez pas : le lecteur lit de gauche à droite, et le déroulement de l'histoire se poursuit dans le même sens...), on voit sa main droite saisir la crosse du fusil accroché à sa selle ; nous sommes en forêt à présent ; on aperçoit un groupe d'Indiens à cheval, encore assez loin ; mais Spring les a vus, il dit : « Des indiens ! », c'est tout.

• **Cinquième image** : à présent, ce sont les Indiens que l'on voit au premier plan, tandis que Spring se trouve tout à fait à l'arrière-plan : on distingue son fusil (comme doivent le distinguer les Indiens) qu'il porte sur le bras, canon dirigé sur les Indiens : pas de texte.

• **Sixième image** : elle prend toute la largeur de la planche, c'est un « panoramique » ou plan d'ensemble ; on voit Spring au premier plan, en contre-jour ; les Indiens se sont immobilisés et le regardent passer, pas un mot, cela se déroule dans l'ombre de la forêt, dans le silence..

... Ça vous est sûrement arrivé de vous ballader en forêt, non ? Bon, il arrive que l'on rencontre des inconnus et on est saisi d'une espèce de pudeur, de prudence ; on passe à côté d'eux, sans les regarder vraiment, mais en les observant du coin de l'œil ; personne ne dit mot, on se dépasse, mais il y a dans cette « rencontre » tout un contenu social, humain... C'est ce que je voulais faire, c'est cela que je veux dire, quand je vous parle d'un scénario ou d'une bande dessinée qui dépasse le niveau du héros tout d'une pièce.

* n° 39, 11e année (déjà !).

** Comment on devient créateur de bande dessinée (Editions Marabout).

Ce qui est symptomatique, c'est que Gillain raisonne alors essentiellement en termes d'écritures **cinématographique**. Signe que pour lui le cinéma reste le grand moyen, que la BD dans ses bons jours arrive à égaler ? Ou volonté, consciente ou pas, de ne pas aller plus loin dans la révélation des procédés, le reste après tout étant les oignons de l'artiste, à ne pas émincer en public ?

Parce que c'est bien sûr que les images se suivent et s'appellent : l'impression dramatique est d'abord obtenue en utilisant la ponctuation traditionnelle du champ/contre-champ. Le choc des deux images de direction opposée traduit efficacement la surprise de **Jerry** (« des indiens » !).

Mais ici cette succession « choquante » du changement de prise de vue à 180° se double d'un autre phénomène optique qui n'aurait pas lieu d'être s'il s'agissait d'un défilement d'images sur un écran de taille immuable.

Pour aller vite, parlons **d'écran variable** et de **tierce image**. Ou de tierces images plutôt.

Tierce image d'abord, celle de l'**inévitable affrontement**. Cela apparait d'autant mieux à la réduction, qui ramène à la largeur d'une image les deux vignettes accolées : le cow-boy et l'indien se retrouvent **face à face**.

Tierce image encore, à partir des mêmes deux vignettes, celle de la **voie étroite**. Car lorsque je fais momentanément le point sur **Jerry** qui s'avance au loin, tout se passe comme si ces deux silhouettes affrontées au premier plan évoquaient une double file de cavaliers entre lesquels va devoir s'engager le Jerry lointain.

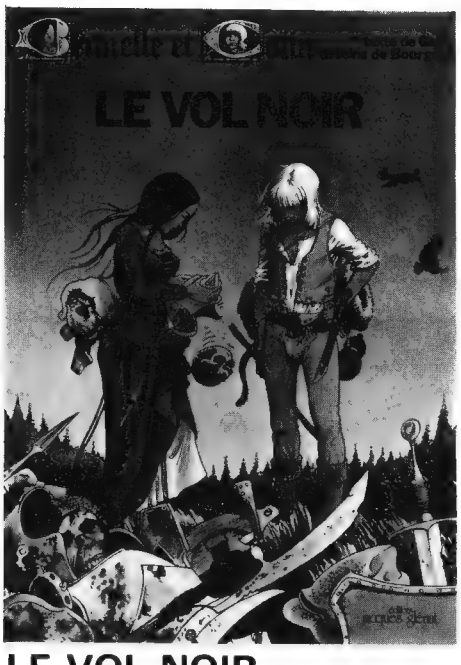
Coincé vraiment, notre bonhomme !

Et dire que j'allais oublier ces deux énormes blocs de granit qui renforcent ces impressions. Si, si, c'est du granit, croyez-en ma vieille expérience de géomorphologue : il n'y a que le granit pour se débiter de cette manière ! Deux blocs qui symbolisent bien l'inévitabilité de la rencontre et l'atmosphère tendue : tout le monde sait que lorsque deux morceaux de granit se rencontrent ça fait des étincelles ! Et malheur à qui se trouverait broyé entre ces deux masses !!

Alors c'est entendu, il ne s'agit pas de « bistouriser » les images à perte de bésicles. Mais le plaisir de sasser et de ressasser chaque planche, quand on aime une BD et son auteur, ça continue le plaisir initial. On rougit de devoir le rappeler : c'est ce que nous avons toujours fait !

Antoine ROUX

# LES ALBUMS DU MOIS




## LE VOL NOIR
(Génin - Bourgeon)
Ed. Jacques Glénat
48 pl. couleurs, cartonné, 24 F

Une nouvelle série ayant pour toile de fond le moyen-âge ! Voilà qui a de quoi réjouir les amateurs du genre, qui, force est de le constater, en sont bien privés en bandes dessinées. Si l'histoire s'adresse à un public jeune, elle permet de découvrir un dessinateur particulièrement doué : Bourgeon. Son trait se marie à merveille avec l'époque qu'il a choisi d'illustrer, et le souci de l'exactitude semble être la dominante de ses images. Brunelle et Colin nous font traverser un moyen-âge vivant avec des costumes, un mode de vie, et une ambiance « vrais ». C'est agréable à lire, fascinant à regarder. Une histoire plus solide serait la bienvenue, mais le présent album est très prometteur. A suivre !

Jean Léturgie

## UN YANKEE NOMME BLUEBERRY
(Charlier - Gir)
Dargaud - Cartonné
48 pl. couleurs.

Deuxième tome de la série « La jeunesse de Blueberry » cet album reprend différents épisodes parus dans le défunt Super Pocket Pilote. Il comprend donc de courts récits mis bout à bout qui sont loin de valoir les grandes aventures du lieutenant le plus célèbre de l'Ouest. Si cet album est de loin supérieur en qualité au premier, le dessin de Gir (qui n'avait probablement pas prévu la publication à ce format) souffre de l'agrandissement. Les histoires sont comme à l'habitude bien ficelées quoique un peu brèves, mais en attendant le prochain album de la prestigieuse série (oui, c'est pour bientôt) « Un Yankee nommé Blueberry » permet de renouer avec l'Ouest fabuleux de Gir.

Jean Léturgie

## COURS TOUT NU
par Jean-Claude Denis
Editions Futuropolis – 48 pages noir et blanc – 20 F

Nous avons découvert Jean-Claude Denis dans les pages de **Pilote** avec ses drôles d'histoires de corbeaux publiés sous le titre d'« Annie-mal ». Le voici dans une grande histoire entièrement inédite préfacée par son ami Martin Veyron lui bien connu des lecteurs de l'**Echo des savanes**. Il y a d'abord le vieux, ou plutôt François, un brave type qui rêve de redonner la liberté aux animaux du zoo dont il est gardien ; Mademoiselle Cléo, une drôle de fille aussi cruelle que belle ; Rémy le grand singe affectueux ; et des méchants, beaucoup de méchants. Cette histoire pleine de rebondissements est une longue course poursuite entre François et ceux qui veulent lui reprendre ses animaux. Les dessins sont charmants et parviennent à faire oublier quelques maladresses. Le récit est soigneusement construit, un peu comme ces films muets qui n'en finissent pas d'aller de rebondissement en rebondissement. Jean-Claude Denis, un nom dont on entendra bientôt parler.

Henri Filippini

## LE FOUET MADAME
par Elvis Gray
Editions Deesse – 48 pages noir et blanc – 35 F

Sous le pseudonyme Elvis Gray le dessinateur belge Jacques Géron livre une bande dessinée érotique pétillante et savoureuse à souhait. Cette série raconte les aventures galantes de trois personnages bien différents, un comte, un chevalier et un mousquetaire. L'amour des jolies femmes les réunira et leur permettra de faire des échanges « fructueux ». Le scénario est alerte, les dessins soignés et les femmes particulièrement alléchantes. Cet album est l'exemple type de la bonne bande dessinée érotique sans prétention mais qui ne se moque pas du lecteur qui y trouve son compte tant par le contenu que par la qualité des dessins. Souhaitons que la belle Yolande de Gretou vive encore bien des aventures en compagnie de la non moins pétulante Yvette.

Henri Filippini

## LES MASQUES DE MORT
(Tillieux - Piroton)
Ed. Dupuis, 12,50 F

Cet album regroupe deux histoires de Jess Long. Ce sont en fait deux récits empruntés aux aventures de Félix parus autrefois dans **Héroïc Albums**. Le dessin réaliste de Piroton ajoute beaucoup à la crédibilité et au suspens de ces excellentes histoires policières. « Les masques de mort » est un récit à la limite du fantastique où le kidnapping se mêle au grand guignol pour donner le frisson aux lecteurs. Jess Long réussit à remonter la filière et découvre le personnage qui se cache derrière les masques de mort. Un suspens à couper le souffle ponctue cette histoire, et nous donne un des meilleurs Jess Long paru à ce jour. Moins percutante est « La grotte aux crabes ». Un ancien chimiste de la NASA disparait sur la côte du Maine. Jess Long enquête sur cette disparition et ne tarde pas à découvrir le mystère que cache la grotte aux crabes. Cette enquête manque de sel, car pour la faire aboutir, il suffisait d'aller voir au fond de la grotte et l'intervention de deux agents du FBI n'était guère nécessaire. Cet album n'en reste pas moins très attrayant et a le mérite d'offrir aux lecteurs des intrigues bien construites.

Jean Léturgie

## LE BLANC BEC
(Cauvin - Lambil)
Ed. Dupuis, broché, 12,50 F

Retour momentané des Tuniques Bleues à Fort Bow. Pendant quelques pages nous nous éloignons du bruit du canon pour retrouver Trips et Bryan avec le Sergent Chesterfield et l'inévitable Blutch. L'arrivée de ces deux derniers coïncide avec le bal des gradés donné en l'honneur des vingt ans de Miss Appeltown. C'est l'occasion pour le sergent de se découvrir un rival, un lieutenant nouvellement promu : « Le Blanc Bec ». Bagarre, risque de guerre indienne, retour sur le front, puis début d'une carrière politique pour le jeune lieutenant, résulteront de la colère et du désarroi amoureux du sergent Chesterfield. Une fois de plus le tandem Cauvin-Lambil fait merveille et ce quatorzième album permet de passer un bon moment dans les rangs des Tuniques Bleues.

Jean Léturgie

## LA BANDE DESSINEE
par Jacques Zimmer
Edition Ligue Française de l'Enseignement, 3, rue Récalier
75341 Paris cedex 07

Dans la collection « Les dossier de l'audiovisuel » destinée en priorité aux éducateurs, ce dossier est la mise à jour d'un précédent travail réalisé en 1972. L'auteur a retiré non sans regret quelques personnages de la fournée précédente pour y introduire de nouveaux venus ou quelques grands oubliés de la première liste. On pourra toujours s'amuser à retrouver les héros de ce chassé-croisé. Pour les possesseurs du dossier de 1972, il est d'ailleurs possible de n'acquérir que les diapositives rajoutées.

Revendiquant « l'entière responsabilité d'un choix éminemment subjectif », J. Zimmer s'est donné deux seules règles : n'éliminer aucun des personnages à succès **même de médiocre inspiration** et proposer surtout des séries **actuellement éditées** en France, « parce qu'il n'est pas toujours vrai que le créateur d'une série en soit le meilleur interprète et parce que nous voulons considérer la bande dessinée comme **un art vivant** ».

Moyennant quoi, vous disposez de quelques 158 diapositives, que l'on peut reclasser selon un tableau à double entrée :

- verticale, avec **quatre périodes** chronolo-

giques (avant 1920, de 1920 à 1940, de 1940 à 1960, et après 1960),

• horizontale, avec **huit grandes catégories** (les comiques, les parodiques, les politiques et les satiriques, les poétiques et insolites, les quotidiens, les fantastiques, les héroïques, les érotiques).

Des fiches permettent d'aborder la bande dessinée sous divers éclairages et d'esquisser des schémas d'analyse. Mais on apprécie le souci de brièveté et le désir de se ranger à la règle de Cavanna citée en prologue : « Pas de baratin, pas d'exégèse... nous n'avons pas à vous dicter ce que vous devez penser. Vous saurez bien trouver votre plaisir tout seul ! »...

En fin de volume, l'auteur regrette qu'il n'existe en français aucune encyclopédie complète de la BD : regret maintenant dépassé avec la sortie de deux ouvrages de ce type (chez Albin Michel et chez Dargaud). Mais le dossier de Jacques Zimmer en restera un document indispensable, notamment pour ceux qui veulent « montrer » et discuter sur images plutôt que discourir sur les images dans l'abstrait.

Antoine Roux

## POUPON LA PESTE

par Binet

Editions Audie - 48 pages couleurs 30 F

Heureuse initiative que de donner la possibilité aux admirateurs de Christian Binet de découvrir « Poupon la peste ». Les aventures de ce personnage paraissent depuis quelques années dans **Djinn** et rares sont ceux qui le connaissaient parmi les lecteurs de **Fluide Glacial**. Poupon est un bon gros bébé, joufflu à souhait, qui règne en tyran sur sa famille. Les gags savoureux reposent sur la vie de tous les jours entre Poupon, sa grande sœur et parfois quelques personnages secondaires comme sa mémé ou son ami Norbert. C'est drôle, très drôle et sans prétention. Les monologues de Poupon ne manquent pas de bon sens et sa vision du monde des adultes est particulièrement sévère pour nous. Binet nous donne un aperçu souvent cruel de la vie familiale sans pourtant tomber dans la facilité de certaines bandes ayant de jeunes enfants pour héros. Dommage que l'édition de cet album ne soit pas à la hauteur de la qualité de son contenu.

Henri Filippini

## OSCAR ET SES MYSTERES LE TRESOR D'ALARIC

par Will

Editions Horus – Chaque volume : 48 pages noir et blanc – 37 F

Les éditions Horus, à qui l'on doit déjà le copieux **« guide de de la bande dessinée »**, viennent de rééditer coup sur coup deux aventures introuvables de Tif et Tondu. Ces deux histoires parues dans les pages de **Spirou** au cours de la première partie des années cinquante sont bien différentes des récits actuels. On s'y bat un peu comme dans les films comiques de l'époque et l'énigme ne sert que de prétexte pour permettre aux héros d'aller d'une situation comique à une situation dramatique. Mais qu'importe c'est à la fois charmant et reposant. Plusieurs scénaristes se sont penchés sur ces histoires que le jeune Will dessinait déjà avec un sacré talent. De la recherche du mystérieux coffre d'Alaric à l'énigme posée par Oscar le curieux perroquet, le lecteur est plongé dans un monde souriant qui n'a rien à voir avec le climat de nos BD modernes. Tout celà est bien réconfortant à une époque où la bande dessinée se remet sans cesse en question. Les deux albums sont agréablement présentés bien que l'absence de couleur soit regrettable, surtout par rapport au prix !

Henri Filippini

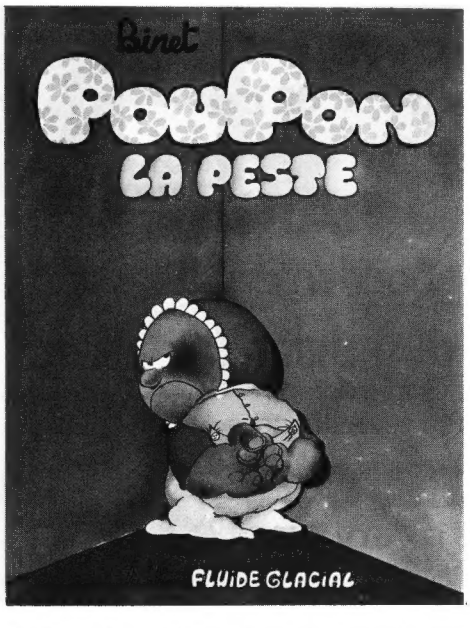
## CTHULHU

par Breccia, d'après Lovecraft

Les Humanoïdes Associés – 112 pages noir et blanc – 35 F

Connu en France par le seul album « Mort Cinder » et quelques bandes publiées dans **Charlie**, il est heureux que ce grand dessinateur argentin qu'est Alberto Breccia ait enfin les honneurs d'un album de qualité. Cthulhu nous dévoile le monde étrange et fantastique de Lovecraft, ce grand conteur de rêves sans fin. Adaptées par Buscaglia, ces courtes nouvelles sont sublimées par le graphisme minutieux de Breccia. Le lecteur attentif remarquera l'évolution vers la recherche d'une technique nouvelle au fil des épisodes réalisés entre 1973 et 1975. Assez traditionnel au départ, le travail de Breccia se transforme, son trait devient plus souple, les collages envahissent peu à peu ses planches. La photogravure parfaite permet d'assister à la mutation d'un dessinateur entièrement envoûté par un monde si proche du sien qu'il finit par s'y fondre. Un très beau livre et dont le prix est pour une fois justifié.

Henri Filippini




SAVEZ-VOUS QUE CIRCUS A CHANGÉ?
VOIR PAGE 26

**PETITES ANNONCES**
SCHTROUMPF fanzine
AU PRIX DE 5 FRANCS
LA LIGNE DE 40 LETTRES
OU ESPACES !
adressez vite vos textes !!

**collection BDécouvertes**

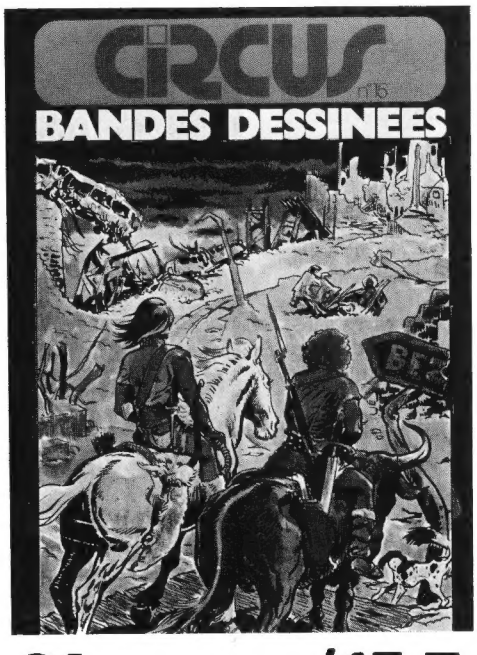
**MARIJAC**
**grand prix de la ville d'Angoulême 1979**
l'album 48 pages : 20 F
en vente en librairie
ou aux éditions glénat
6, rue lt chanaron, 38000 grenoble

SCHTROUMPF fanzine

**SCHTROUMPFANZINE** est un supplément à **SCHTROUMPF/LES CAHIERS DE LA BANDE DESSINEE**, édité par la Société des Editions Jacques Glénat, s.a.r.l. au capital de 150 000 F
R.C. Grenoble B. 302 0694140027
Siège social 6, rue Lieutenant Chanaron 38000 Grenoble – Tél. (76) 87.37.58
Bureau à Paris : LE KIOSQUE
19, rue Ferdinand-Duval, 75004 PARIS
Tél. 278.24.91
Le numéro 10 F
Abonnement un an, 11 numéros
France 100 F, Etranger 110 F
Rédacteur en chef : Henri Filippini
Rédaction : Henri Filippini, Jacques Glénat, Jean Leturgie, Antoine Roux, Numa Sadoul
Maquette : Roger Brunel
Les articles documents et traductions sont : Editions Jacques Glénat, sauf mention contraire
Toute reproduction même partielle des textes et illustrations est interdite sans autorisation
Les manuscrits non utilisés ne sont pas rendus.
Nous remercions les auteurs et les maisons d'éditions qui nous ont autorisés à reproduire les illustrations et extraits dont ils détiennent le copyright.

# CIRCUS

## encore plus nouveau !




## 84 pages/15 F pour adultes

**34 pages couleurs/24 × 32 cm**

**... et surtout...**

## UN CADEAU RARE

pour tout nouvel abonnement !!

**LE NARCISSE D'ARGENT**
de Christian Godard
Tirage limité réservé aux seuls abonnés

## ABONNEZ-VOUS

**6 n° à 15 F : FRANCE 75 F / ETRANGER 90 F**

en adressant ce bon aux

**éditions jacques glénat**
6, rue Lt-Chanaron - 38000 Grenoble

✂.....

Je désire m'abonner à CIRCUS et recevoir gratuitement le NARCISSE D'ARGENT et le catalogue GLENAT

Nom .....

Adresse.....

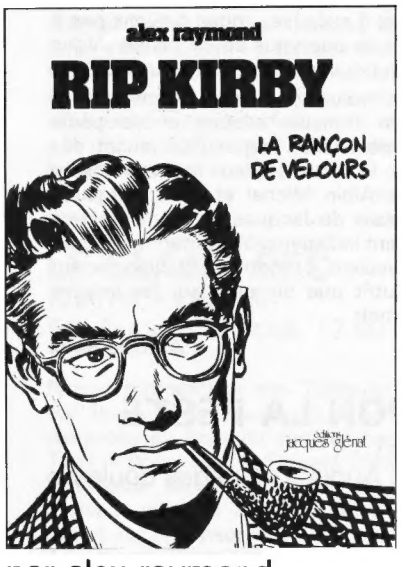
Ville.....Code

Règlement joint par :

☐ ccp ☐ chèque banc. ☐ mandat

# collection BD v.f.

LES CLASSIQUES DE LA BANDE DESSINEE ETRANGERE

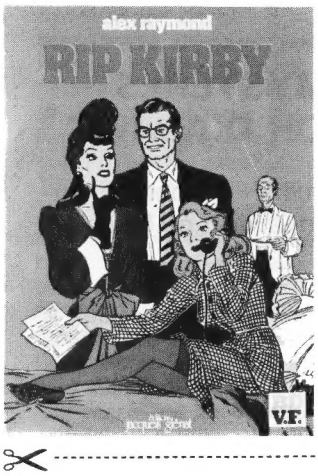



par alex raymond
64 pages noir
sans couverture
couleurs

**déja parus :**

**JEFF HAWKE**

par sydney jordan
48 pages




**RIP KIRBY**

par alex raymond
48 pages

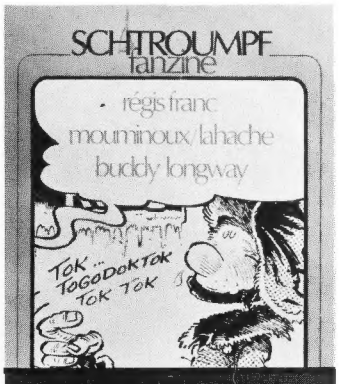
✂ .....

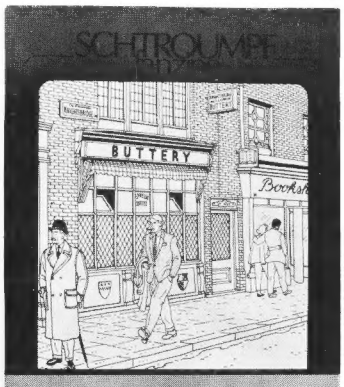
Je désire recevoir :

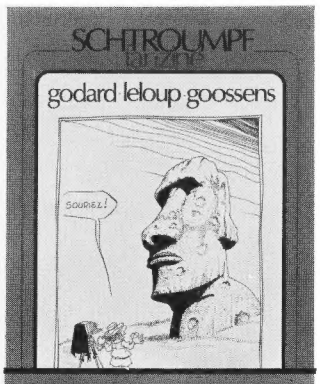
☐ Rip KIRBY/La rançon de velours 24 F
☐ Rip Kirby/La formule du Dr Hicks 20 F
☐ JEFF HAWKE 20 F

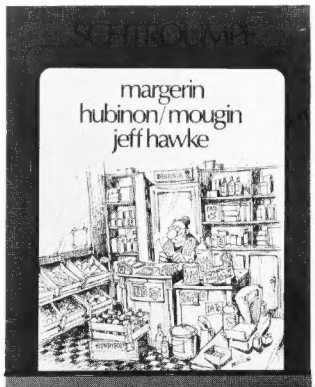
règlement joint par :

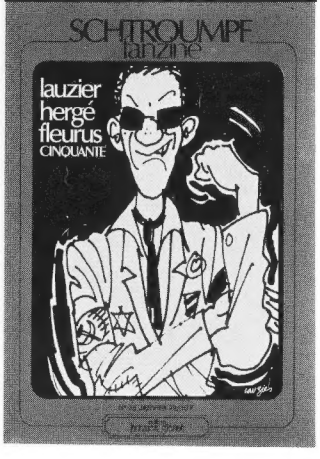
**éditions jacques glénat**
6, rue lt chanaron - 38000 grenoble

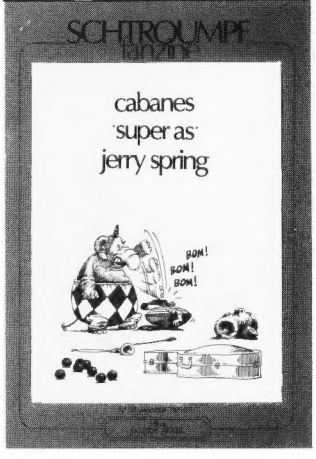


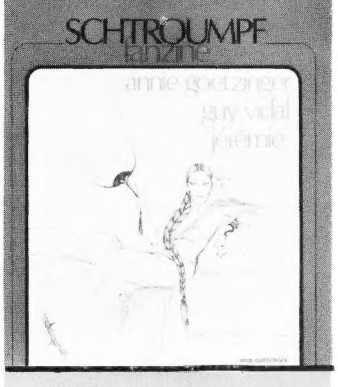



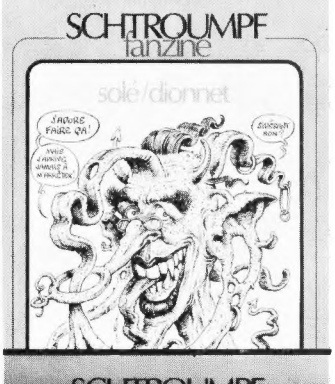



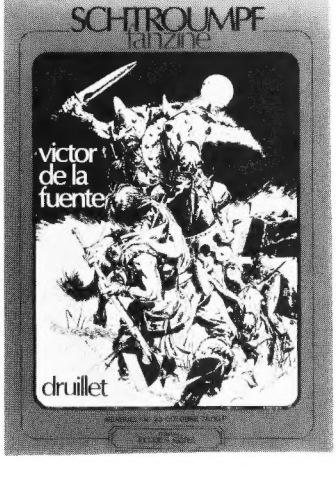









POUR NE MANQUER AUCUN NUMÉRO ABONNEZ-VOUS DÈS AUJOURD'HUI!

SCHTROUMPF
fanzine

Je désire m'abonner pour un an,
soit 11 numéros, au prix de 100 F (France)
et 110 F (Etranger).
Règlement joint par chèque ou mandat.

NOM _____

Prénom _____

Adresse _____

Code Postal _____

éditions
jacques glénat

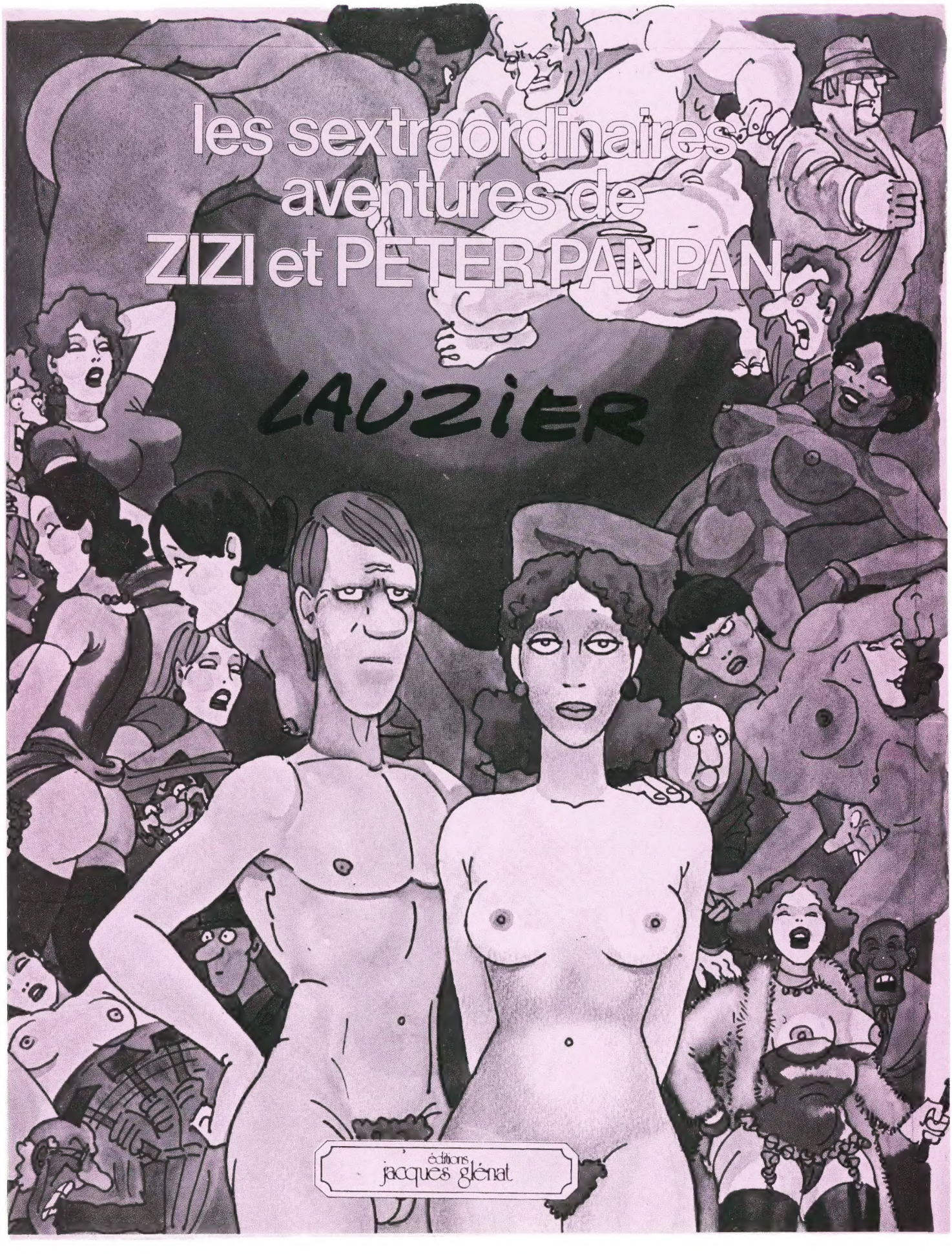
6, rue lieutenant-chanaron, 38000 grenoble

Le directeur de la publication : jacques Glénat - Commission paritaire N° 56984 - Editions j. Glénat. 6, rue Lieutenant-Chanaron, 38000 Grenoble

Imprimé en France par l'imprimerie Léostic, 38170 Seyssinet - 1e trimestre 1979

# ENFIN ! EN ALBUM !...

## 30F. 48 PAGES COULEURS. 24x32.




EN VENTE EN LIBRAIRIE OU AUX EDITIONS GLENAT, 6, rue It-chanaron - 38000 grenoble